

Meys



Quelle biodiversité !?

Aperçu du document



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
RHÔNE



La commune de Meys s'étire le long de la jeune Brévenne. Celle-ci naît tout près, à Viricelles dans la Loire, avant de cascader vers le nord-est vers Sainte-Foy-l'Argentière, l'Arbresle et les portes de Lyon.



Tout le paysage s'étire ici en longues crêtes orientées du sud-ouest au nord-est, autour de la vallée de la Brévenne, passage millénaire entre le Lyonnais et le Forez .

Quant au territoire de la commune, il s'organise entre la vallée de la jeune Brévenne, large et passablement plane, à quelque 450 mètres d'altitude, et la ligne de hauteurs, au nord, qui culmine à 647 mètres au mont Bernos et forme ligne de partage des eaux.

L'occupation du sol mêle champs cultivés, prairies de fauche ou plus rarement pâturées, jardins, hameaux composés d'une ou plusieurs grosses fermes à cour carrée. De petits bois de feuillus occupent les pentes les plus abruptes. La biodiversité est modelée par cette forte empreinte humaine.



Si les données existantes ne permettent pas d'avancer des effectifs pour toutes les espèces, on pourra néanmoins distinguer les espèces...



Communes



Peu communes



Rares



Très rares

Les hauts: des fermes et des champs



Les hauteurs de Meys se distinguent de la vallée par davantage de champs, moins de prés...

Un planeur acrobate !



Un seul couple à Meys !

Léger comme un papillon, il rase les hautes herbes, saute une clôture, cascade au sol et repart, une petite boule noire dans les serres... le Busard saint-martin mâle vient de capturer un Campagnol !

Où vit-il ?

Dans les champs, les prés, les clairières forestières. Il niche au sol et trop souvent, sa nichée est détruite par un engin agricole !

Quand le voir ?

Toute l'année ! Son cousin le Busard cendré préfère nous snober pour passer l'hiver au soleil de l'Afrique.

Un élégant paysan !



Du haut d'une tige sèche, le Tarier pâle mâle, poitrine rouge et capuchon noir, pousse sa ritournelle aiguë. Le voici bientôt rejoint par sa belle, couleur de terre, camouflage oblige ! Dans quelques semaines, c'est toute la famille qu'on pourra observer perchée sur la clôture.

Où vit-il ?

Un fourré d'épineux au coin d'un pré, une haie, des touffes d'herbes hautes, suffisent à son bonheur. A condition qu'il subsiste assez de gros insectes !

Seulement 2 couples connus ?!

Recherchez-le !

L'ami des haies !



Avril s'achève... Les phrases rauques et flûtées de la Fauvette grisette retentissent le long des chemins. Cette fois, la belle saison est bien là !

Où vit-elle ? Pas de fauvettes sans haies ! Elle s'y tient cachée, sauf quand le printemps lui monte à la tête !

Elle se lance alors dans de spectaculaires vols de parade achevés en plané, toujours en chantant, plumes de la gorge et de la crête hérissées !

La haie, c'est l'abri, le brise-vent, le garde-manger. Sans elle, les oiseaux des champs s'éloignent ! Mais pour aller où ?

Les hauts: des fermes et des champs



Où est la Chevêche d'Athéna ?



La petite chouette aux yeux d'or est un symbole des paysages campagnards préservés, avec leur mosaïque de champs, de prés, de vieilles granges, d'arbres têtards et de jardins. Pourquoi est-elle si rare autour de Meys ? **Pour la voir**, il faut pousser jusqu'à Haute-Rivoire ou Grézieu-le-Marché...

Peut-être convient-il de rechercher davantage la belle, lorsqu'elle pousse son cri étrange au crépuscule... et de l'attirer par la pose d'un nichoir.

Quand la chercher ? De préférence au tout début du printemps, au crépuscule. Mais on peut la voir en plein jour.

Meys n'a toujours pas « sa » Chevêche!

Une tourterelle mal nommée !



Tendez l'oreille, au printemps, près des haies hautes et des bosquets. Ce doux roucoulement rauque, c'est la Tourterelle des bois de retour de migration.

Où la voir ? Justement pas du tout dans les bois ! Elle préfère le bocage, les boqueteaux, le bord des ruisseaux.

Quand la voir ? Contrairement à sa cousine « turque » des villes et des villages, c'est une migratrice. Elle revient début mai, et c'est elle que certains braconnent dans le Sud-Ouest.

A Meys, un seul couple, près du mont Bernos ! C'est bien peu !

Fausse salamandre, vrais tritons !



Souvent, dans les monts du Lyonnais ou de Tarare, on appelle salamandres les petits Amphibiens que l'on découvre au fond du jardin... Il s'agit en fait de **Tritons** !

Le **Triton alpestre** au ventre couleur de feu est une espèce menacée, qui exige de petits points d'eau sans poissons, prédateurs des pontes et des larves. Ne prenons pas pour autant de haut le **Triton palmé**, son cousin aux couleurs plus ternes. Tous deux sont des marqueurs de qualité écologique, tant de l'eau où ils se montrent en période de reproduction que du paysage environnant, qui doit leur offrir le gîte et le couvert en termes d'arbres et d'invertébrés.

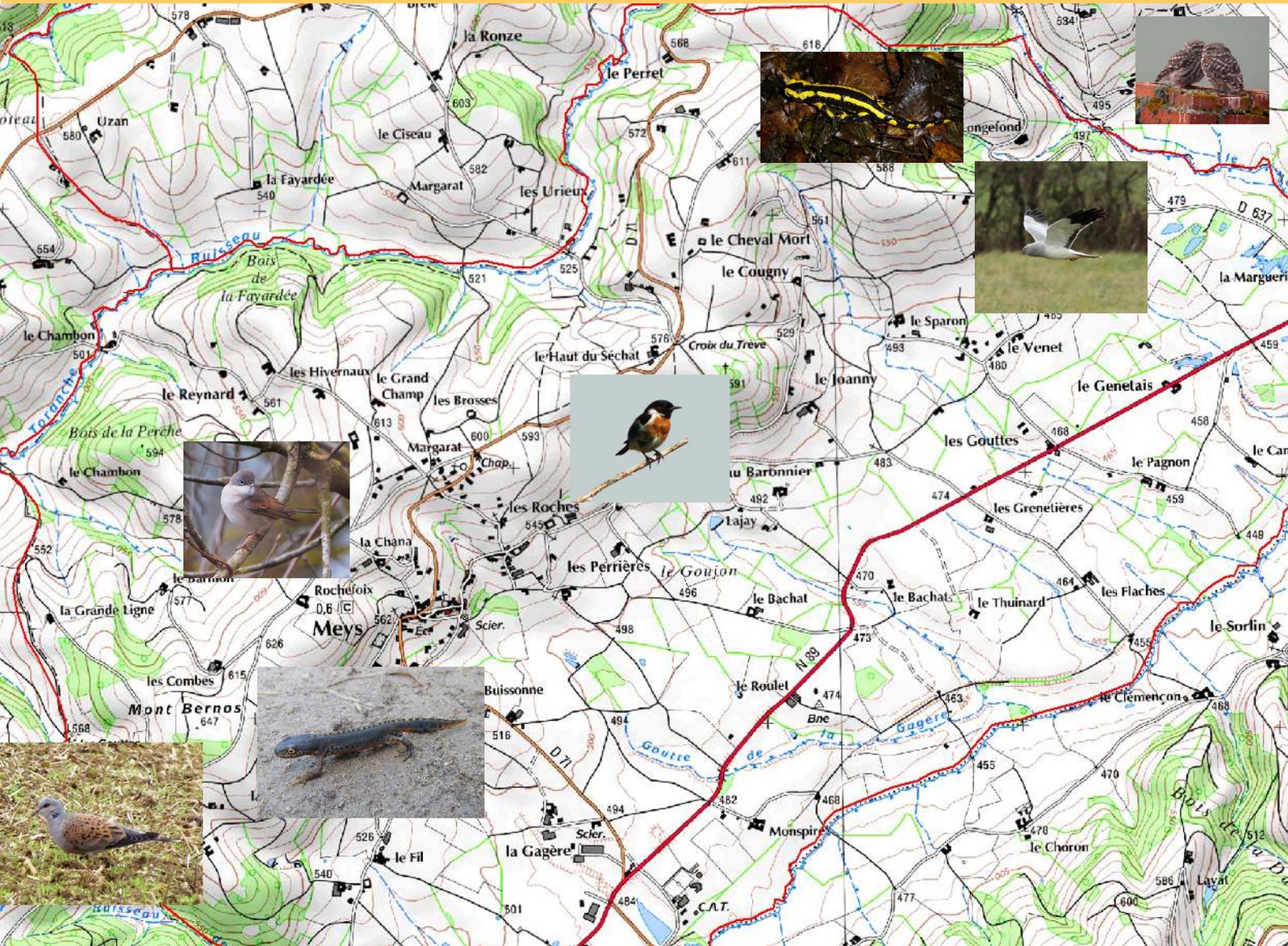
Ces espèces sont **protégées**: ne les manipulez pas... et préservez leur point d'eau !

Mais la vraie Salamandre, alors ?



Jaune et noire, elle apprécie le bois mort autour des mares et des ruisseaux. On la trouve aussi à Meys, dans les vallons frais et humides.

Les hauts: des fermes et des champs



Où sont passés les oiseaux des campagnes ?

!

Moineau friquet, Alouette lulu, Bruant jaune, Torcol fourmilier... Voici quelques espèces qu'on aime observer dans les paysages ruraux, et qui sont même assez communs dans le Rhône, à l'exception du Torcol. Pourquoi sont-ils absents de la commune de Meys, et rares aux alentours ? Sans doute faut-il, avant tout, les rechercher davantage ! Sans être, tant s'en faut, une terra incognita, Meys n'est pas la commune du Rhône la plus prospectée question oiseaux. Des découvertes nous attendent encore... alors à vos jumelles !

Néanmoins, l'absence de certains oiseaux très courants dans la région interpelle : c'est une ébauche de diagnostic écologique que de le dire. Sur les hauteurs de Meys, les haies et les prairies sont rares, bien plus que dans la vallée - et cela se voit.

